

Franz A. Basch (1901-1946), Volksgruppenführer de la minorité allemande de Hongrie : acteur, collaborateur et victime de la politique hongroise des minorités

TIPHAINE SPIERS

UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON-SORBONNE, SIRICE

Franz A. Basch est condamné à mort puis exécuté le 26 avril 1946¹. Il était le dirigeant du *Volksbund der Deutschen in Ungarn* [Association populaire des Allemands en Hongrie] (VDU), organisation de la minorité allemande fondée en novembre 1938 et qui disparaît en 1945. Dans l'après-guerre, le gouvernement hongrois fait porter au VDU la responsabilité de la collaboration avec le *Reich*, ce qui lui a permis de légitimer *a posteriori* l'expulsion et la déportation de dizaines de milliers de membres de la minorité allemande.

L'historiographie hongroise, et nous pensons plus spécifiquement aux travaux d'Endre Arató², János Hajdú, Béla C. Tóth³ ainsi que de Loránt Tilkovszky⁴, a contribué à établir ce lien entre national-socialisme et minorité allemande de Hongrie. En tant que dirigeant du VDU, et donc premier représentant des Allemands de Hongrie, Franz Basch ne pouvait être, lui aussi, que national-socialiste. C'est seulement après l'effondrement de l'URSS que des historiens allemands publient les dossiers du procès de Franz Basch⁵ qui remettent en question l'historiographie hongroise.

Cet article propose quelques pistes de réflexion qui portent sur Franz A. Basch et reposent sur des sources variées : les *Baranya Megyei Léveltár* [archives du comitat de Baranya], les *Politisches Archiv des Auswärtigen Amts* [archives politiques du ministère des Affaires étrangères] ainsi que les archives du *Deutsche Zeitung* et du *Deutscher Volksbote*, les deux organes de

¹ Cet article est issu du mémoire de master intitulé « Franz A. Basch (1901-1946), *Volksgruppenführer* de la minorité allemande de Hongrie : acteur, collaborateur et victime de la politique des minorités hongroise », sous la direction de Paul Gradwohl, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2023.

² Endre Arató, « Der Volksbund der Deutschen in Ungarn, eine Fünfte Kolonne des Hitlerfaschismus », in *Jahrbuch für Geschichte der UdSSR und der volksdemokratischen Länder Europas*, Berlin, Rütten & Loening, 1960, p. 289-296.

³ János Hajdú, Béla C. Tóth, *Der Volksbund in Ungarn*, Budapest, Pannónia Kiadó, 1962.

⁴ Loránt Tilkovszky, *Ungarn und die deutsche « Volksgruppenpolitik » 1938-1945*, Vienne, Böhlau Verlag, 1981 ; Loránt Tilkovszky, *Ez volt a Volksbund. A német népcsoport-politika és Magyarország 1938-1945* [C'était le Volksbund. La politique des groupes ethniques allemands et la Hongrie 1938-1945], Budapest, Kossuth Kiadó, 1978.

⁵ Gerhard Seewann, Norbert Spannenberger, *Akten des Volksgerichtsprozesses gegen Franz A. Basch, Volksgruppenführer der Deutschen in Ungarn, Budapest 1945-1946*, Munich, R. Oldenbourg Verlag, 1999.

presse du VDU. À ces documents s'ajoutent les dossiers du procès de Franz Basch déjà évoqués, ainsi que des brochures publiées dans les années 1950⁶ en République fédérale d'Allemagne (RFA) par des Allemands de Hongrie qui ont tenté de réhabiliter Franz Basch.

Franz Basch, un patriote hongrois ?

Après la signature du traité de Trianon le 4 juin 1920, la minorité allemande devient la plus grande minorité de Hongrie avec 551 211 personnes se déclarant de langue maternelle allemande. La prise de contrôle du Banat par un État voisin à la fin de la Première Guerre mondiale pousse Franz Basch à quitter Hatzfeld, ville passée à l'État des Slovènes, Croates et Serbes, afin de rester en Hongrie. Âgé de 19 ans, Franz Basch s'installe à Budapest et adhère à l'association d'étudiants Suevia Budapestina qui travaille aux côtés de Jakob Bleyer, ministre des Minorités nationales entre août 1919 et décembre 1920, et qui vise à garantir des droits linguistiques et culturels à la minorité allemande de Hongrie. Malgré la politique d'assimilation menée par le gouvernement hongrois, le combat politique de Jakob Bleyer dans les années 1920 est caractérisé par la recherche d'un compromis entre la minorité allemande et l'État hongrois. Afin de former une future génération qui continue son combat politique, Jakob Bleyer envoie plusieurs de ses étudiants en Allemagne en séjours d'études, dont Franz Basch. La présentation que ce dernier tient à l'université de Munich en 1926⁷, dans laquelle il utilise la notion très controversée en Hongrie de *Volksgemeinschaft*, lui vaut d'être surveillé de près par les autorités hongroises. L'engagement politique de Franz Basch se concrétise lorsqu'il devient, après être rentré d'Allemagne, secrétaire de l'*Ungarländischer Deutscher Volksbildungsverein* [Association allemande d'éducation populaire en Hongrie](UDV) aux côtés de son président Gustáv Gratz, ancien ministre des Affaires étrangères, et de Jakob Bleyer. Ce dernier meurt subitement le 5 décembre 1933.

Les dernières années de Jakob Bleyer sont cruciales pour comprendre le parcours politique ultérieur de Franz Basch. En effet, Jakob Bleyer forme un groupe de travail secret avec ses étudiants les plus prometteurs en 1929 afin de se rapprocher du *Reich* et tente en vain d'entrer en contact avec Adolf Hitler en 1933. Jakob Bleyer a donc formé politiquement les futurs membres du comité exécutif du VDU, dont Franz Basch. Cependant, l'historiographie hongroise passe sous silence la filiation entre ce dernier et Jakob Bleyer. L'opposition rétrospective qui est faite entre ces deux figures politiques

⁶ Friedrich Spiegel-Schmidt, *Franz Anton Basch, 1901-1946 ; ein Beitrag zur Klärung des volksdeutschen Schicksalsweges*, Ulm-Donau, Verlag Unser Weg, 1957 ; Paul Flach, *Dr Franz Anton Basch, Zum Gedächtnis 1901-1946*, Munich, autoédition, 1956 ; Paul Flach, *Richtigstellung des Aufsatzes von Ladislaus Buzás über Franz Anton Basch auf Seite 617 des ersten Bandes der Neuen Deutschen Biographie*, Munich, autoédition, 1954.

⁷ Franz Basch, *Das Deutschtum in Ungarn*, Grenz- und Auslandsdeutschtum. Vorträge der akademischen Ortsgruppe München des Vereins für das Deutschtum im Auslande, Munich, F.A. Pfeiffer Verlag, 1926.

dans l'historiographie hongroise, mais aussi allemande, est donc contestable, puisqu'il est indéniable que Jakob Bleyer a joué un rôle extrêmement important dans l'engagement politique de Franz Basch.

Le VDU, un groupe national-socialiste homogène ?

L'historiographie hongroise, au moins jusqu'à la fin des années 1990, a dépeint le VDU comme un groupe homogène constitué de nationaux-socialistes souhaitant vivre au sein du *Reich*, et non sous l'autorité de l'État hongrois. Bien que la monographie de Norbert Spannenberger⁸ montre les apories de cette construction rétrospective, il est certain qu'aujourd'hui encore de nombreux aspects du VDU n'ont pas fait l'objet de recherches. L'analyse des archives du Baranya et des deux organes de presse évoqués plus tôt a mené à des constats qui s'inscrivent en partie en faux contre l'historiographie, même la plus récente. Premièrement, le contenu des discours de membres du VDU varie considérablement, notamment quant au devoir de loyauté de la minorité allemande : envers la nation, l'État ou le gouvernement hongrois, envers Miklós Horthy, mais aussi envers Adolf Hitler, le *Reich* ou le *Volk*. Deuxièmement, il y a de grandes différences entre les discours tenus en fonction des espaces (ruraux ou urbains, Hongrie issue du traité de Trianon ou territoires annexés pendant la guerre). Troisièmement, le contexte international a eu une influence sur le contenu des discours, et très peu de membres du VDU souhaitaient que la Hongrie soit rattachée au *Reich*. En somme, le comité exécutif de Budapest, et en premier lieu Franz Basch, ne semblait pas avoir le plein contrôle sur les discours et les idées diffusés à l'échelle locale. Ces nouvelles perspectives de recherche démontrent l'utilité d'une étude du VDU qui s'affranchisse de la focalisation sur ses organes centraux afin de saisir la spécificité de la situation de la minorité allemande de Hongrie.

Incriminer Franz Basch ou le VDU

L'instrumentalisation du procès de Franz Basch dans l'après-guerre par le gouvernement hongrois d'une part, et les tentatives de réhabilitation par des Hongrois réfugiés en RFA d'autre part, prouvent que la mémoire de Franz Basch a été très tôt controversée. Néanmoins, l'historiographie hongroise, au moins jusqu'à l'effondrement de l'URSS, passe sous silence ces tentatives de réhabilitation. L'expulsion et la déportation d'une partie de la minorité allemande n'étaient pas une conséquence de la condamnation à mort de Franz Basch, mais bien un processus qui trouvait sa légitimation *a posteriori* dans ce procès. Le simple fait d'avoir un nom de famille à consonance allemande pouvait être incriminant. Bien que ces éléments aient été

⁸ Norbert Spannenberger, *Der Volksbund der Deutschen in Ungarn 1938-1945 unter Horthy und Hitler*, Schriften des Bundesinstituts für Kultur und Geschichte der Deutschen im östlichen Europa, vol. 22, Munich, Oldenbourg Wissenschaftsverlag, 2005.

analysés aujourd'hui, y compris dans l'historiographie française⁹, le VDU est encore largement associé aux mesures d'expulsion et de déportation. Une analyse approfondie du procès de Franz Basch a notamment démontré qu'il était caractérisé par des dépositions de témoins qui se sont révélées bien plus nuancées que ce qu'avait escompté le tribunal populaire. Franz Basch a donc été reconnu coupable de chefs d'accusation concernant le VDU dans son ensemble, ce qui a contribué à considérer le VDU comme l'expression de la volonté politique de Franz Basch. La démarche qui consiste à distinguer Franz Basch du VDU éclaire donc la radicale simplification qui fonde cette affirmation d'une unicité ethnique germanique en Hongrie.

Conclusion

Le présent article synthétise les principales perspectives d'un mémoire de master qui a visé à mettre en lumière la particularité de la situation des Allemands de Hongrie en Europe centrale. Deux enjeux historiographiques ressortent : tout d'abord, le rôle de Jakob Bleyer dans la formation des futurs cadres du VDU, notamment Franz Basch, ne fait l'objet d'aucune analyse scientifique, malgré la réhabilitation de Jakob Bleyer aujourd'hui. Ensuite, l'étude du VDU se concentre principalement sur ses organes centraux, où Franz Basch est impliqué, occultant par là le rôle des organisations locales et de nombreux autres acteurs au sein du VDU. Ainsi, l'historiographie récente sur le sujet, bien qu'elle revienne sur des points essentiels, est encore lacunaire sur de nombreuses problématiques, ce qui nuit à la compréhension des questions nationales telles qu'elles se posent dans un pays où le spectre du traité de Trianon fonctionne aussi comme obstacle à l'analyse des évolutions internes.

⁹ Julien Papp, *La Hongrie libérée. État, pouvoirs et société après la défaite du nazisme (septembre 1944-septembre 1947)*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2006.